



Itinéraire du Chemin des oiseaux dans l'estuaire de la Gironde

Bourg Sud

22 Km

Balade comportant des côtes assez marquées, mais en prenant son temps, n'importe quel cycliste du dimanche y trouvera finalement son bonheur. A n'envisager que sur une journée, pour prendre le temps des visites indispensables à la compréhension des paysages traversés.

Départ : Office de Tourisme de Bourg-sur-Gironde.

Quitter l'office de tourisme et prendre à droite par la place du district. Il est bien entendu conseillé de débiter la balade par une fine observation du paysage depuis le belvédère qui borde la place. La vue est plongeante sur la rivière Dordogne, et non pas sur la Gironde comme l'indique le nom de la ville... Cette singularité tient au fait que peu à peu, les sédiments déposés par les deux rivières Garonne et Dordogne, ont constitué la presqu'île d'Ambès, ce qui du coup a repoussé l'estuaire vers le nord ouest, laissant au fil des siècles la ville de Bourg-sur-Gironde, qui elle n'a pas bougé, sur les rives de la Dordogne...

...

Monter rue du Général Péchaud, au rond point prendre à gauche vers Blaye, et à droite en direction de « Crypte romane » avant le supermarché. Monter la côte et poursuivre dans la descente. Au stop passer en face jusqu'au hameau de Lalibarde, là, prendre à gauche la petite rue qui mène à la Crypte romane. Cette minuscule crypte n'a été découverte que lors de la destruction de l'église romane du XI^e dans laquelle elle était dissimulée. Dès l'entrée on remarque les colonnes avec chapiteaux aux motifs animaliers et fantastiques, typiques de l'art roman. L'ambiance qui se dégage de ce site est étonnante, ici, durant des siècles, des milliers de pèlerins en route pour St-Jacques-de-Compostelle vous ont précédés en ces lieux...

...

Redescendre et prendre la petite route en face. Monter dans les vignes du Château Lalibarde que l'on aperçoit sur la droite. **Au croisement suivant prendre à droite et passer Valades et encore à droite en suivant.** On pédale dans les coteaux des côtes-de-Bourg, cette appellation dont l'AOC date de 1936, s'étend sur 3850 ha, et produit essentiellement des vins rouges (25 ha de blanc seulement).

550 vigneronns se partagent la production d'un vin dont la réputation ne cesse de grandir.

...

Au carrefour qui suit, descendre vers la gauche, non sans avoir admiré les deux chênes qui poussent de l'autre côté de la route. **Au croisement suivant, poursuivre tout droit, et encore au suivant pour passer le ruisseau de Mangaud au pont de Canterane (« chante la grenouille »), et remonter jusqu'à Lansac.** (Possibilité d'aller jusqu'au moulin voir balade N°1).

...

Tourner à droite au croisement dans le village et poursuivre en passant devant le cimetière. A la D23, prendre à droite et aussitôt à gauche vers « Tauriac », poursuivre dans ce paysage de vignes et de coteaux calcaires jusqu'au village, là, rejoindre l'église en prenant à gauche. L'église St-Etienne date du XIIe siècle, elle a été considérablement remaniée au cours des siècles, mais conserve encore son caractère roman, dont un portail simplifié. Cependant, ce sont les modillons qu'il faudra observer (y compris aux jumelles pour bien en découvrir les détails), ces blocs sculptés, qui soutiennent le rebord de la toiture dans l'architecture romane, représentent ici des musiciens et des acrobates, ils évoquent les spectacles que l'on appelait pas encore « de rue » et qui avaient couru il y a 1000 ans sur le parvis des églises.

...

Après une petite visite, **revenir un peu sur ses pas, et continuer à gauche vers Prignac.** La route descend dans la vallée du Moron, une petite rivière toujours en eau même en période estivale. Elle est bordée par une forêt -la ripisylve- qui maintient là une humidité importante et une ombre bienvenue pour le cycliste estival. Ces formations végétales épaisses sont très appréciées au printemps par les Rossignols philomèles et les Bourscarles de Cetti qui installent leurs nids à proximité. A remarquer aussi ces « lianes », en fait des rameaux de Clématites, qui partent vers la lumière en grimpant à travers les arbres et qui donnent à ce paysage une ambiance de « forêt primaire » que l'on connaît peu dans la région.

...

Prendre à gauche sur la D669 en étant très prudent sur ce tronçon passager.

...

Passer le pont sur le Moron et monter à gauche. Prendre la 1^{ère} à gauche jusqu'à la **Grotte de Pair-non-Pair (fiche site patrimoine),** après cette visite, **reprendre la route et tourner à nouveau à gauche** dès que possible pour découvrir l'église St-Michel de Marcamps, une petite chapelle romane rénovée qui comporte des inscriptions gravées dans la pierre depuis 1599, des tags d'époque en quelque sorte...En laissant votre vélo attaché à cet endroit, il est possible de descendre dans la **vallée du Moron** (fiche site Nature) par un petit escalier herbeux.

...

Reprendre le vélo, et **rejoindre la route que l'on prend à droite vers le pont du Moron**, au passage, remarquez l'ancienne minuscule mairie de Marcamps transformée désormais en résidence privée, et la statue polychrome du monument aux morts, une version colorisée rare en Gironde.

...

Au croisement de la D669 prendre vers Bourg *en étant toujours aussi prudent qu'à l'aller*, puis 800m plus loin, tourner à gauche vers le Château des Mille-Secousses et poursuivre la route jusqu'à la propriété ... Vous traversez alors des vignobles dits « de palus », c'est à dire plantés sur les terres lourdes des bords de l'estuaire et de ses affluents. Cette colonisation des terres basses par la vigne date surtout de l'époque où le phylloxéra (un puceron introduit d'Amérique) a ravagé le vignoble bordelais. Seules les vignes dont on pouvait submerger le pied pour noyer le ravageur ont été sauvées de cette crise majeure qui a eu des conséquences sociales dramatiques dans toute la région. Le Château propose la dégustation, et il ne faut pas résister à déguster ces vins charpentés et très parfumés, typiques des palus. Montez aussi sur la digue pour voir le quai qui autrefois permettait le transfert des barriques, et qui maintenant n'accueille plus que les roseaux flottants qui s'échouent là. Si vous regardez vers l'aval, vous remarquerez sans doute les branches d'un arbre qui émerge des flots au centre de la rivière, c'est tout ce qui reste de l'île de Croûte, la plus en amont de toutes celles de l'estuaire, et qui en quelques années a totalement disparue dans le courant destructeur de la Dordogne. Ainsi les îles meurent aussi en Gironde...

...

Quitter le château par le chemin d'accès, et juste après la haie, descendre de vélo et le pousser prendre sur le chemin enherbé qui part sur la gauche en empruntant une digue de terre. Au bout du chemin, passer le vieux portail de Mille-Secousses et enfourcher le vélo pour continuer sur la petite route qui remonte vers le coteau. Au croisement, prendre à gauche et continuer sur cette route qui sépare les vignes des palus de celles plantées sur le coteau calcaire. Vous passez alors sous les lignes à très haute tension qui distribuaient l'électricité produite par la centrale d'Ambès dont on aperçoit les immenses cheminées, qui désormais, ne fumeront plus jamais...

...

Arrivé dans le quartier du port de Bourg, prendre à gauche vers le fleuve et rejoindre le magnifique lavoir couvert construit en 1868, depuis lequel on bénéficie d'une vue remarquable sur la haute ville. **Remonter par la route, et rejoindre le point de départ** après un arrêt dégustation et découverte dans la Maison des Vins des Côtes-de-Bourg, à la fois centre de gestion du syndicat viticole, lieu d'exposition accueillant très souvent des thèmes autour de la nature, et espace de dégustation et de vente pour plusieurs dizaines de châteaux réputés de cette appellation qui ne cesse de surprendre les amateurs de grands vins.

A faire à voir en plus : La visite du village de Bourg-sur-Gironde, une merveilleuse promenade dans des rues chargées d'histoire, qui toutes finissent par déboucher sur les eaux limoneuses de la Dordogne.

Se restaurer sur l'itinéraire :

Les restaurants participants au programme « Goûtez les saveurs de l'estuaire » se sont engagés à vous proposer des plats confectionnés avec les produits du fleuve (alose, maigre, anguille, lamproie), les productions maraîchères locales (melon, asperge du Blayais), les viandes de « l'agneau de l'estuaire », le tout étant accompagné des vins du Médoc et de la haute Gironde (côtes de Blaye, côtes de Bourg), du pineau des Charentes et du Cognac.

Le Plaisance, au port de Bourg-sur-Gironde, 05 57 68 45 34. Directement sur l'itinéraire.